

# Mythologie, Lyon, 1612 - X [36] : De Pallas

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :  
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[36\] : De Pallade](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :  
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[36\] : De Pallade](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[36\] : De Pallas](#) est une révision de ce document

---

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 05 : De Pallas](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [36] : De Pallas, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6720>

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612  
Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4

Langue(s)Français  
Paginationp. [1086]-[1087]  
Illustrationaucune

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pallas \(Athéna\)](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

par laquelle les ames des hommes montoient & descendoient, & celui du Capricorne, celle par où les Dieux en faisoient de mesme.

*Des Dieux Penates.*

**E**T pour faire conoistre aux hommes que tout l'Vniuers est gouverné par la prouidence de Dieu, & que tous nos affaires & desseings, en somme tout ce que nous possedons est incessamment en la protection & sauuegarde d'iceluy, veu que nous ne pouuons nulle part nous absenter de la presence de Dieu: ils ont imaginé non seulement que Lucine estoit tousiours prompte & appareillée pour assister aux femmes en travail d'enfant, & les deliurer de cette angouisse: mais aussi que les enfans n'estoient pas si tost nez, qu'ils auoient chascun leurs particuliers demons qui les prenoient en leur defense & garantie pour tout le cours de leur vie. Cette opinion a duré iusques à maintenant, lesquels on nomme Anges, c'est à dire, messagers de Dieu: les phyliciens ont dict que tels estoient Iupiter, Iunon, Minerue, Veste, c'est à scauoir, les vertus & facultez des elemens, desquels nous iouïssons incontinent après nostre naissance: lesquels Dieux auoient la reputation de prendre la charge des maisons particulieres, de tous leurs domestiques, & des villes en general. Les autres ne receuans pour Penates qu'Apollon & Neptun, reuiennent à ce mesme point, posans l'humeur pour principe & matiere de l'œuvre de nature, & la chaleur, pour l'ouurier qui la met en œuvre & luy donne forme. car es choses de ce monde l'humeur tient place de femelle, & la chaleur, de male. Les Lares estoient de mesme qualibre.

*Du Genie.*

**L**E Genie estoit vn Dæmon, non par lequel les hommes viuoient, ou qui fust tousiours prompt à les secourir en leurs affaires; mais bien celui qui leur fournissoit de bons conseils selon l'aui duquel ils cõformoient toutes leurs actions. Mais d'autant qu'ils assignoient aussi vn Genie particulier à beaucoup d'autres creatures, comme aux plantes & bestes qui n'ont que faire de conseil; il semble que l'aui de ceux qui pensent qu'on ait appellé Genie la vertu occulte des planetes qui cachément nous incite & pousse à l'appetit de generation, soit plus vray-semblable, comme de fait le mot de Genie vient d'engendrer. Ainsi doncques ils ont voulu montrer que tout l'estat de ce monde est gouverné par vne vertu celeste, & qu'il n'y a rien où la puissance de Dieu ne penetre.

*De Pallas.*

**E**N-après pour faire entendre qu'outre ce que la prouidēce & vertu de Dieu regit par sa sagesse tout l'Vniuers, il auoit aussi departi quel-

ti quelque partie de prudence aux hommes ; comme ainsi soit qu'il aide & benit tousiours les diligens & sages, ils ont enseigné que la sagesse estoit chose tres-agreable à Dieu, & pour le mieux exprimer, ont dict qu'elle estoit fille de Iupiter sans mere, veu que Dieu seul est veritablement sage, & les hommes seulement par quelque semblance. Pour declairer la force de sagesse, ils l'ont introduite nec toute armee: d'autant que le sage ne s'estonne d'aucune iniure de fortune, & ne tiét conte de l'iniquité des hommes, ains surmonte toutes difficultez par conseil & patience, mettant toute son esperance en Dieu. Et par ce que le commencement de sagesse c'est la crainte du Seigneur: ils ont dict qu'elle auoit defaiët & mis en route les Geans, qui mesprisans & prefanans le seruice des Dieux immortels, s'estoient esleuez auencõtre de Iupiter. car toute sagesse humaine se deuoiant de la volonté de Dieu, est damnable, vaine & de nul effect, attendu que le seul homme de bié & sage est favori de Dieu.

*De Promethee.*

**A**V reste pour montrer que toute prudence humaine contrariant à la volõté diuine estoit dommageable & pernicieuse aux hommes, ils ont introduit la fable de Promethee, lui imputãs l'inuentiõ de tous arts & cautelles, pour lesquels il fut griefuemēt chastié. mais après qu'il eust esté long tēps garrotté contre vne colõne, & enduré d'extremes tourmēs, en fin Iupiter le receut en grace, pource que les gents de bien ont fort souuent à combatre les aduersitez de ce monde, & n'y a presque sinon les meschans & malauisez qui viuent à leur aise & en prosperité. Toutefois d'autant que la vie humaine est de petite duree, celui qui aura patiemment & sans murmurer souffert beaucoup d'afflictions, trouue finalement grace enuers Dieu, & pourtant il fut en fin par sagesse reconcilié avec Iupiter.

*D'Atlas & Endymion.*

**S**I ne faut-il pas estimer que tous les contes fabuleux des anciēs tendent à l'institution de la vie humaine, ou pour exprimer les forces de nature, comme il n'y a point d'inconuenient qu'une bonne terre produise quelque plante inutile. Ainsi doncques ce qu'ils ont escript d'Atlas & d'Endymion nous apprend qu'ils ont esté grãds astrologues addonnez à la consideratiõ du cours des estoilles: mais afin qu'en leur faueur la posterité receust les tesmoignages qu'ils rendoient de ces deux personages avec plus de plaint & d'allegresse, ils ont embrouillé leurs discours de telles fabulositéz.

*De*